

DVC 3079A (M1041). *Editio minor* É. Lhôte et JM Carbon, ericlhote@hotmail.fr, Paris-Kingston (Canada) le 21/10/2022.

Datation : 281-272 av., voir commentaire. Le style graphique, très soigné, peut donner l'impression d'une date plus haute, mais *upsilon* dissymétrique et *oméga* petit et « plancher » sont des formes évoluées. Si l'on admet cette datation, il faudra peut-être préciser celle de *LOD* n° 5, consultation des Tarentins, qu'on a datée de *ca* 350-280 et dont le style est proche.

[τίν]ι θύον[τες θεῶν]
[κα]ἰ τελέ[οντες σώσ]-
[ο]νται χώρ[αν ἡα τῶν]
[Ἡηρ]ακληῖων [πόλις] ;

Interprétation DVC

[σώσο]νται *dubitanter* DVC : *fortasse* [σωσοῦ]νται Lhôte
[ἡα τῶν Ἡηρ]ακληῖων [πόλις] Lhôte

À quel (dieu les citoyens) d'Héraclée doivent-ils sacrifier en accomplissant les rites pour conserver leur territoire ?

L'interprétation DVC est excellente, et il suffit de quelques retouches pour proposer un texte complet, avec exactement 15 lettres par ligne. Le moyen σώζομαι « conserver pour soi » est bien attesté.

Certes on connaît une trentaine de cités du nom d'Héraclée, mais, compte tenu de la zone de rayonnement de Dodone, on pense immédiatement à Héraclée de Lucanie, cf. carte *LOD* p. 449. Trois autres textes oraculaires concernent presque certainement Héraclée de Lucanie : *LOD* n° 6 ; *LOD* n° 132 = DVC 3111 ; DVC 3134A. D'autre part, *LOD* n° 5, qu'on a daté de *ca* 350-280, est une consultation des Tarentins où, si l'on en croit l'interprétation de Hoffmann, il serait question des territoires que Tarente « a en main », ce qui pourrait correspondre aux époques d'Alexandre Ier le Molosse ou de Pyrrhus, cf. *LOD* p. 38. Dans *LOD* n° 132, qu'on a daté de *ca* 350-300, un citoyen d'Héraclée envisage d'émigrer officiellement à Tarente.

Dans 3079A, si l'on admet que les Héracléotes sont inquiets au sujet de leur χώρα, le contexte historique pourrait fort bien correspondre à la guerre de Pyrrhus contre les Romains : en 281, Tarente s'allie à Pyrrhus ; en 280, Pyrrhus remporte la victoire à la bataille d'Héraclée ; à l'issue de la guerre, en 272, Tarente abandonne la région aux Romains. Héraclée, colonie de Tarente, a dû connaître les mêmes vicissitudes.

LOD n° 5, consultation des Tarentins, renvoie peut-être aux mêmes circonstances historiques ; en tout cas, le style graphique est proche, ce qui nous invite à restituer le signe de l'aspiration, en demi-H, dans [ἡα] et [Ἡηρ]ακληῖων. Sur les différentes formes du nom d'Héraclée, cf. *LOD* p. 382-383. L'ethnique, dérivé du toponyme, se présente avec le suffixe -ιος ou -ώτας.

On pourrait avoir, comme G. Rougemont à propos de *LOD* n° 6 (note 33 p. 43), un doute sur l'identité des consultants, et restituer, par exemple, χώρ[αν τῶν τῶν Ἡηρ]ακληῖων [Θούριοι]. Toutefois, même [Θούριοι] semble trop long pour l'espace disponible. En revanche, nous renouvelons l'expression de notre gratitude au regretté G. Rougemont, qui avait parfaitement raison, à propos de *LOD* n° 6, de douter de la restitution [Ἡρακλεῶται] au début du texte. Suivant enfin son conseil, nous proposons désormais [Ἐαραντῖνοι] ἐπὶ Ἡρακλέας.

Sur la χώρα d'Héraclée, cf. M. Osanna, *Chorai coloniali da Taranto a Locri : documentazione archeologica e ricostruzione storica*, Rome 1992, p. 97-114, avec détermination de l'extension du territoire d'Héraclée, de quelque 350 kilomètres carrés.